

Les causes du projet

Le choix du programme

La volonté du projet est de formuler une architecture qui regroupe à la fois des fonctions publiques et privées. Le projet fait ainsi cohabiter une infrastructure sportive, des lieux d'apprentissage, des lieux de restauration et des logements. Mis ensemble, l'objectif est de favoriser les interactions et échanges entre résidents et personnes externes au projet.

Le rapport à la ville:

Dans ce contexte de rassemblement, le projet trouve sa place proche du centre ville et à l'intersection des deux axes d'Ostende. Un lieu qui possède déjà une multitude d'activités et qui est facile d'accès. Sa position centrale permet de s'élever et d'offrir des vues sur tout le territoire. De part sa hauteur, le projet marque également l'entrée dans la ville. Historiquement le site est un point fort. Modifier lors des grandes transformations au court du temps, Il est sur le tracé des anciennes fortifications et du premier chemin de fer.

La situation existante

Aujourd'hui le nœud à l'intersection de ces axes est mal défini et complexe. Les sols sont composés majoritairement de parkings, certains situés un niveau au dessous de la route. Les parkings s'articulent entre une école, une tour de logement, le commissariat de police et le centre des finances. La position de la voiture y est omniprésente. Les routes sont démultipliées et la minéralisation fait perdre la lecture de la grande bande végétale qui borde l'axe d'entrée dans la ville.

Le projet vise ainsi à former une unité à ce nœud de la ville en clarifiant le site et créant un lieu de convergence dans le quartier.

La forme

Le projet propose une place partagée entre 2 infrastructures. D'une part l'infrastructure sportive qui marque et couvre l'entrée depuis le quartier, d'autre part, une tour faisant face à l'école maritime, terminant la place et la construction du quartier.

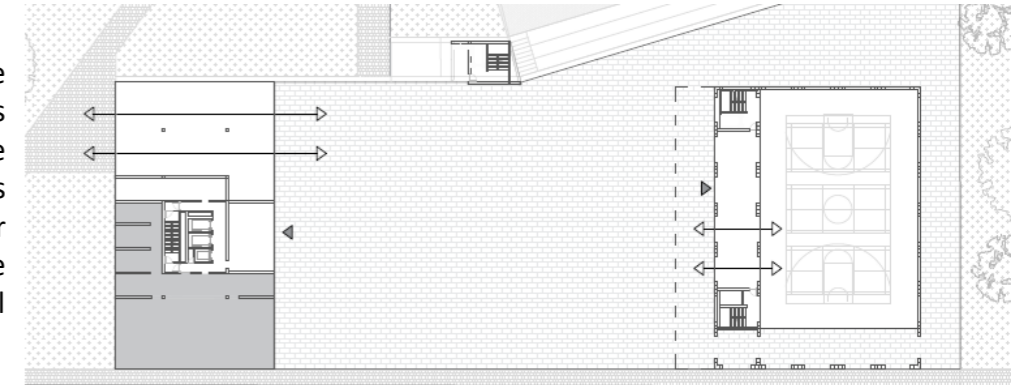
Les accès

Les flux automobiles ont été simplifiés pour n'en garder que deux. Le premier depuis le carrefour routier donne directement vers les parkings souterrains présents sous la place. Le second à l'avant du projet permet l'acheminement et l'arrêt des transports en commun au bord de la place.



Les entrées:

Afin de favoriser les échanges et de dynamiser la place, les entrées des deux bâtiments se font depuis cette dernière. Adossées à l'accueil, les fonctions de restauration dans la tour et la buvette dans l'infrastructure sportive s'ouvrent également sur ce sol commun.

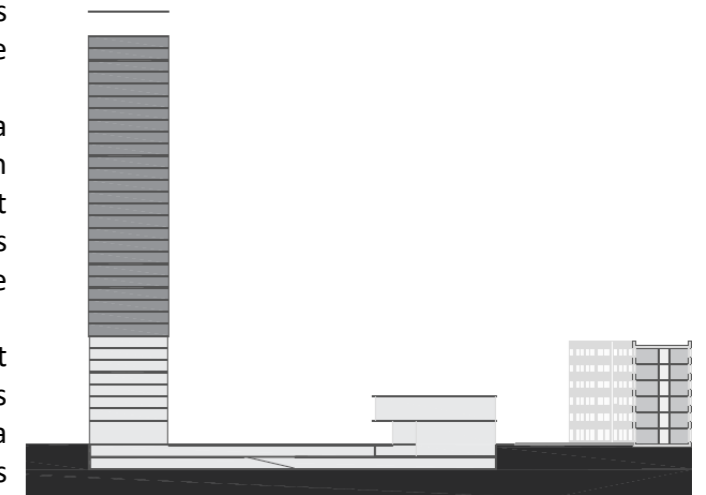


La coupe

Le projet fait unité en coupe par son socle. Les parkings sous la place font la jonction entre la tour et l'infrastructure sportive.

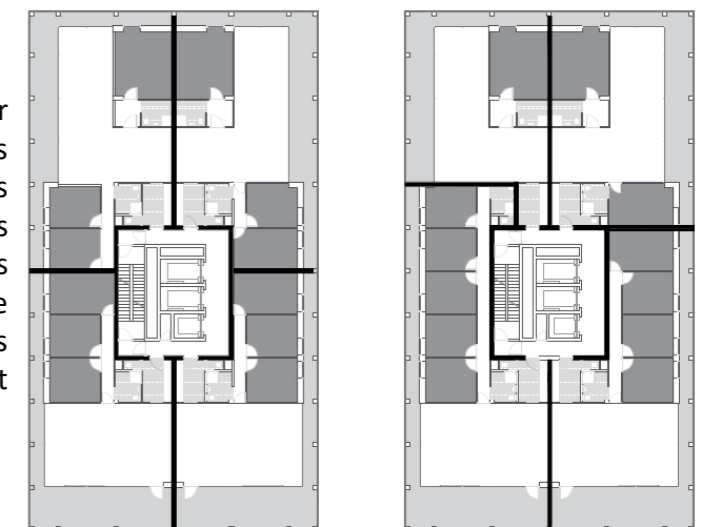
L'entrée de l'infrastructure sportive est distinguable par la couverture des salles polyvalentes à l'étage. Une fois entré, on arrive dans le volume avec la salle principale. Cette salle est enterrée d'un niveau, et permet l'aménagement des vestiaires sous la place tout en mettant une distance entre les joueurs et les visiteurs.

Dans la tour, afin de dégager des vues sur le territoire et maintenir une privacité, la transition entre les paliers des logements et les paliers publics est déterminée par la hauteur de l'office des finances. Cette transition des fonctions est marquée en façade par une horizontalité qui contraste avec le système de treillis des étages inférieurs.



La tour

L'organisation du plan de la tour a été pensée pour intégrer quatre logements avec des séjours bi-orientés. Les espaces de nuit sont positionnés suivant la course du soleil sur les façades Nord, Ouest et Est. Le plan est flexible et fourni des logements pouvant aller de 1 à 5 chambres en fonction des besoins. Afin de profiter de la vue et de prendre l'air, chaque logement possède des espaces extérieurs. Ces espaces longent les chambres sous forme de balcons filants et s'élargissent au droit des séjours pour offrir des terrasses.

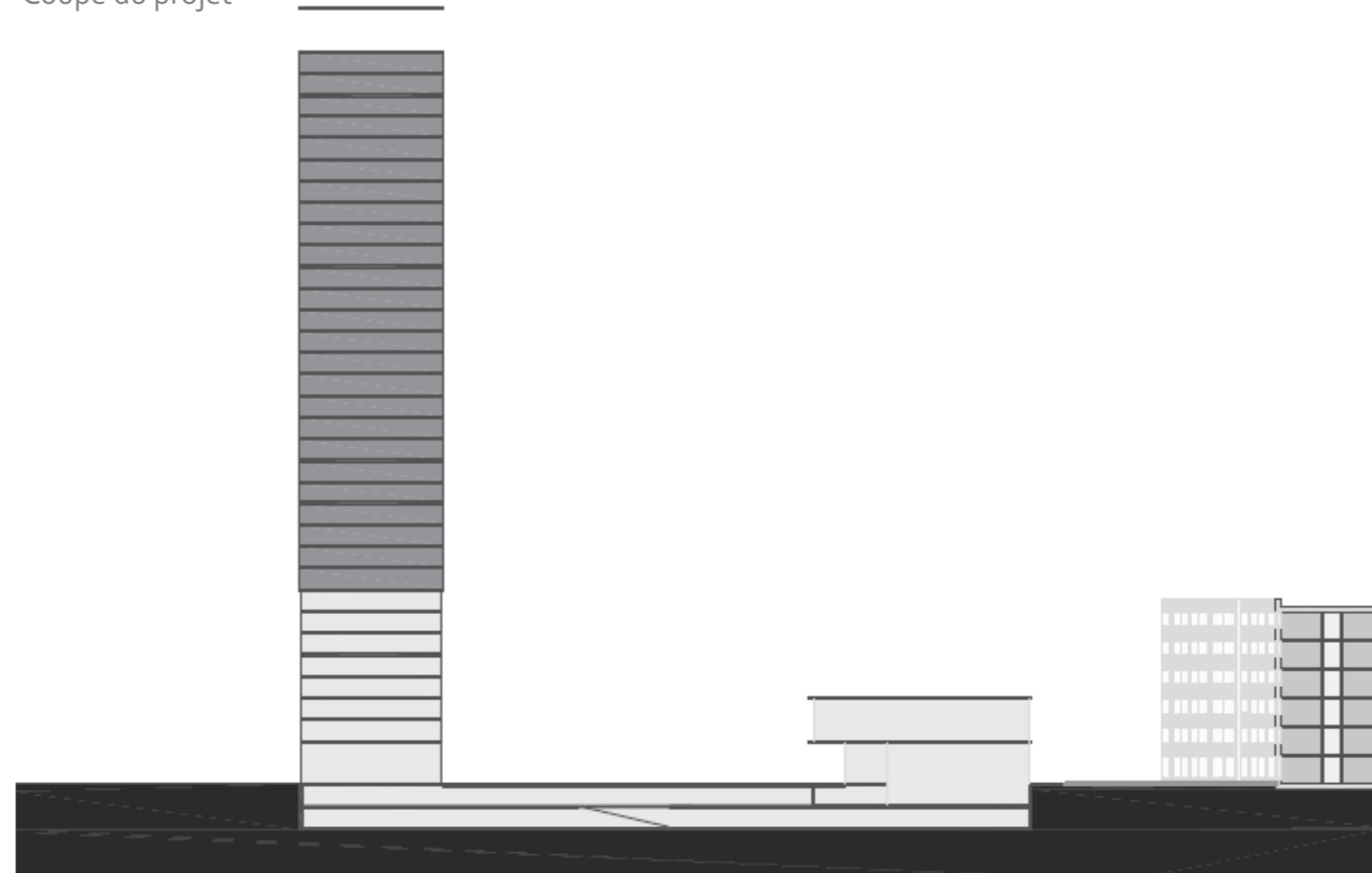


La synthèse du projet

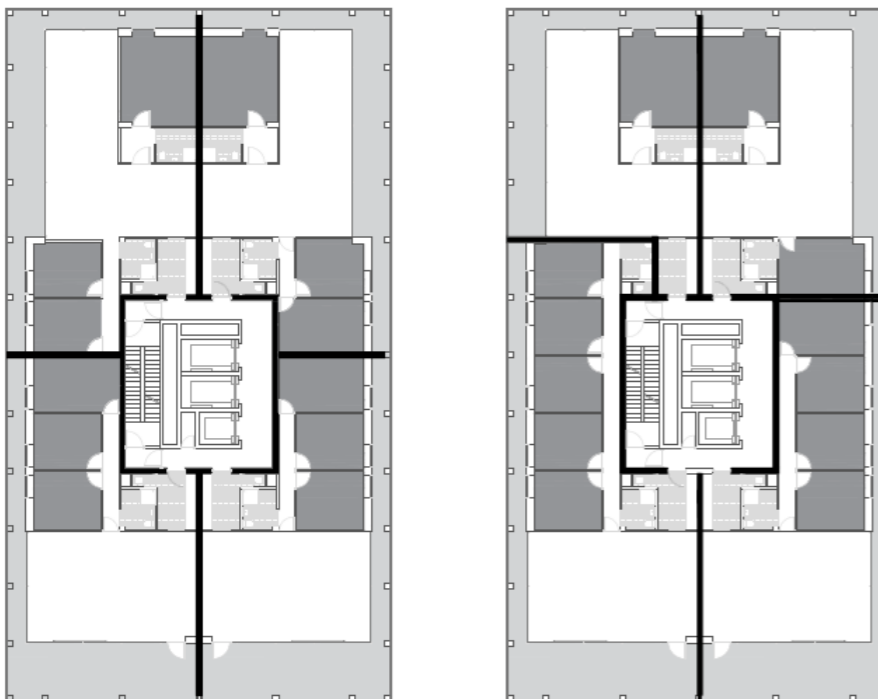
La position dans la ville



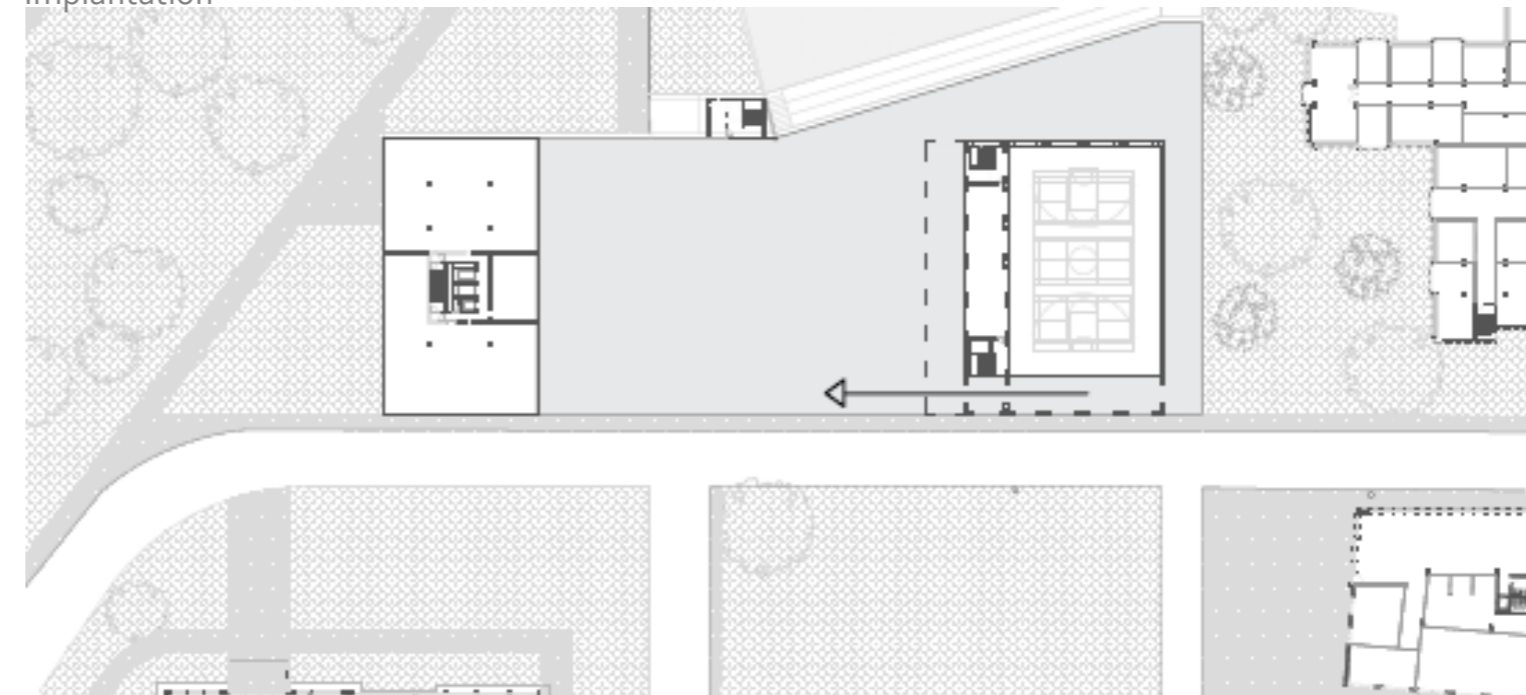
Coupe du projet



Organisation des logements



Implantation



Cela va faire cinq ans que j'ai commencé des études d'architecture. Cinq ans que j'ai déménagé à Louvain et ouvert les yeux sur cette discipline.

Je me souviens du temps où je passais mes soirées à empiler des Lego dans le grenier en espérant que cela devienne un jour mon métier. J'ai changé depuis, ma vision de l'architecture aussi, mais pas mon rêve. Avec les moyens que j'ai maintenant à disposition, en plus de mes acquis, il prend de plus en plus vie.

Grâce à ces études, j'ai développé une nouvelle manière de voir le monde. Je prête aujourd'hui attention à tout ce qui nous entoure et aux dispositions des lieux en général. J'expliquais à un ami mon petit jeu quand je me balade en ville : j'essaye en apercevant un édifice de recomposer son plan, j'analyse alors sa composition en façade, sa volumétrie et sa structure.

J'ai découvert dans cette discipline le métier de mes rêves. Un métier où chaque matin je vais me réveiller avec une envie de travailler, ou plutôt de réaliser ma passion.

C'est un métier qui se met avant tout au service de l'autre. La première étape d'un projet est l'écoute. L'objectif est de formuler un lieu habitable suivant les attentes de son demandeur en laissant une liberté d'interprétation à son concepteur.

Cette liberté d'interprétation est la source de ma fascination pour l'architecture. Il y a derrière le mot architecture une image indissociable de la création. C'est pour cela que j'ai choisi ces études et c'est cette création que j'ai appris à développer durant

mon cursus. Cette capacité à créer et sortir des formes venant tout droit de la pensée du concepteur. Une création qui se fait par l'imagination. Il n'y a alors plus de limite au projet si ce n'est celle de la créativité. Chaque projet est différent. Par le dessin, on cherche et expérimente toutes sortes de tracés, tantôt des courbes, tantôt des droites. Le projet naît ainsi de l'implication et de l'inventivité que l'on y consacre. L'exemple le plus beau de cette inventivité n'est pas très dur à trouver, il n'y a qu'à se promener dans les ateliers et voir ici et là des dizaines d'étudiants qui, sur base d'une consigne commune, vont trouver mille et une possibilités architecturales à présenter.

Si tout le monde peut formuler sa propre vision, l'architecture est par conséquent sans cesse en mouvement et infini. Elle s'adapte à son contexte et trouve des solutions face aux problèmes qui lui sont attachés. Je ne pourrai pas me dire que dans vingt ans je connaisse tout d'elle car elle va évoluer. Je peux toutefois en apprendre une partie avec le temps, les expériences et surtout les échanges.

Ce sont selon moi les échanges qui sont le plus importants dans la construction d'un projet. Ils permettent d'avoir des retours critiques sur ce que l'on produit mais aussi nous enrichir du savoir des autres. C'est une discipline qui intègre des métiers de tous les horizons, associés à un caractère social. Paysagistes, artisans, architectes et ingénieurs partagent leurs expériences et leurs pensées pour aider et faire évoluer la discipline.

Une discipline qui avec l'ensemble de ses métiers touche à tous les domaines de la vie. Elle part de la grande échelle et le rapport que nous avons à la ville pour aller dans le

moindre détail technique de l'édifice. Quand nous faisons de l'architecture nous pensons alors aux manières dont l'occupant va habiter le projet. L'architecte conçoit en articulant les espaces et ses qualités. Il pense alors aux gestions de flux, d'accès, de circulations et clarifie sa conception pour que ses futurs utilisateurs se retrouvent facilement et puissent utiliser les lieux de manière efficiente. Maintenant, lorsqu'on me parle de rénovation ou de réaménagement dans mon entourage, je ne peux m'empêcher de remarquer des erreurs de conception dans les projets. Je ne peux alors que remettre en cause les dires du professeur d'histoire de l'architecture qui disait à son premier cours:

« vous ne servez à rien, ça fait des milliers d'années que l'homme construit sans architecte »

Je pense que nous sommes aujourd'hui indispensables pour fournir un habitat de qualité.

De plus, l'architecture procure une satisfaction dans sa concrétisation. C'est une discipline dont le résultat est visible et tangible. Petit aparté pour comprendre l'importance de ce que produit l'architecture.

Mes deux parents travaillent dans le secteur financier et chacun d'eux revient du travail en mettant en avant les mêmes plaintes. Ils auraient tous les deux préféré faire un métier manuel avec du contact. Un métier où ils verraient un retour concret de leur travail. Aujourd'hui enfermés dans leur quotidien à base de données numériques, ils nous poussent à faire quelque chose que nous aimons et que nous serions prêts à faire toute notre vie.

Un métier qui nous procure satisfaction et dont nous pouvons percevoir la concrétisation.

Et c'est dans le domaine de l'architecture que je vois la plus grande finalité de l'élaboration du travail. Un domaine qui allie la demande d'un service, les échanges, le mélange de métiers et la liberté tant artistique que fonctionnelle lors de la conception.